

un instant. — Dansons, dansons, s'écrie son partenaire, dansons tant que la nuit durera, nous nous reposerons au jour."

Elvia, toute en nage, suffoquée d'indignation, cherchait une issue pour s'échapper de ce lieu infernal, lorsqu'elle aperçut une petite porte entr'ouverte; son désespoir ranime ses forces, elle s'élançe et gagne une petite chambre qu'elle veut fermer sur elle. Vains efforts, son partenaire, d'une main de fer, retient la porte et entre dans la chambre. "Bien! dit-il, bien! nous danserons ici plus à notre aise;" et ses yeux flamboyants éclairèrent ce lieu.

Eperdue, Elvia fuit encore, et retourne dans la salle qu'elle vient de quitter: elle préférerait l'affreuse réunion qu'elle y avait laissée, au tête-à-tête qui se préparait pour elle. Mais quelle fut son agonie! la salle était déserte, toutes les bougies étaient éteintes, et elle ne voyait qu'à la lueur des yeux de son horrible cavalier. Une porte se présente à ses regards, elle fuit encore; bientôt elle se trouve en face d'un escalier étroit et obscur; elle monte rapidement et haut, haletante, épuisée, elle est obligée de ralentir sa marche; elle entend les pas légers de son cruel partenaire, elle fuit de nouveau, et après avoir monté plus de cent marches, elle aperçoit une terrasse et se croit sauvée; elle se retourne; derrière elle est le terrible inconnu..... "Dansons, s'écria-t-il, dansons!" Sa figure est plus effroyable que jamais; il saisit Elvia, la traîne sur les bords de la terrasse. O terreur! un épouvantable abîme est au bas; au milieu d'une fournaise de feu et de flamme, une multitude d'êtres dansent en poussant des gémissements plaintifs; leurs figures expriment le désespoir, l'horreur, et ils semblent se mouvoir ainsi par une force surnaturelle, et expier leurs plaisirs passés par les mêmes plaisirs. "Allons, s'écrie le spectre, allons danser là-bas, on nous attend." Il se penche vers l'abîme et s'y précipite avec l'agonisante Elvia... "Ma mère! ma mère!" sont les seuls mots qu'elle put articuler. "Qu'as-tu, ma fille? répond une voix douce et amie qui pénètre jusqu'au fond de son âme, pourquoi ton sommeil est-il si agité, si pénible? tes gémissements m'ont arrachée au repos." Elvia regarde autour d'elle; elle est dans son lit, dans sa chambre, sa mère la serre dans ses bras caressants. "Oh! c'est un rêve, s'écrie-t-elle en joignant les mains; bonté divine, ce n'est qu'un rêve!..."

En effet, Elvia, occupée depuis quelque jours des apprêts d'un bal auquel sa tante voulait la conduire, ébranlée par les sages avis de sa vertueuse mère qui la voyait avec la plus vive douleur exposer son innocence dans ces réunions toujours pernicieuses et corruptrices, Elvia, dis-je, av. évé cet épouvantable bal.

"O ma mère! dit-elle, lorsqu'elle fut un peu calmée, je n'irai plus au bal! j'entrevois un avis des cieus dans ce songe terrible; vous ne gemirez

plus sur votre Elvia." Sa solution fut sincère et constante; son exemple influa sur l'esprit de sa tante, qui abandonna aussi, quoique un peu tard, ces puérils et condamnables plaisirs.

(Abeille française.)

R. R...

Nous adressons notre journal à toutes les personnes qui, par leur position, sont particulièrement intéressées à la cause de l'éducation. Celles qui, pour une raison ou pour une autre, ne pourraient s'y abonner, voudront bien nous renvoyer immédiatement le présent numéro, en ayant le soin de mettre, à la suite de leur nom, le mot REFUSÉ.

Les annonces que MM. les marchands, libraires ou autres, nous enverront, seront publiées dans un supplément, à des conditions très-libérales.

—La vérification des pouvoirs, dans le corps législatif de France, si elle ne donne pas lieu à de bien fougueux mouvements d'éloquence, engendre au moins des mots. En voici un que nous trouvons dans le *Phare de la Loire*:

"Un député de la majorité était souffrant.—Vous devriez garder la chambre, lui dit amicalement un collègue.—Ah! que la chambre me garde, je n'en demande pas davantage, répondit le législateur dont les pouvoirs ne sont pas encore à l'abri de toute contestation.

—On avait eu jusqu'à présent des consultations de médecins, aurait dit M. Thiers, mais si le congrès a lieu, on verra une consultation de malades.

DÉCÈS.

A la Malbaie, le 26 du mois dernier, après une courte mais douloureuse maladie, Dame Adèle Bergeron, épouse de M. Frs. Maltais. Elle laisse dans le deuil, un époux, trois enfants en bas âge, et un grand nombre de parents et d'amis qui regretteront longtemps sa perte.

CONDITIONS:

LA SEMAINE paraît régulièrement le dernier jour de chaque semaine.

L'abonnement est d'UNE PIASTRE par année, invariablement payable d'avance.

On s'abonne à Québec, chez M. C. Darveau, imprimeur, Propriétaire-Gérant, côte Lamontagne, No. 8.

Tout ce qui concerne l'administration doit être adressé franco au Propriétaire-Gérant.

Tout ce qui a rapport à la rédaction, comme lettres, correspondances, etc., doit être envoyé franc de port, avec cette suscription: "A la Rédaction de *La Semaine*, Québec."